

C'est également Busleyden qui apporta des aménagements au château de Gy appartenant au temporel de l'archevêché. Cette forteresse de grande beauté, gravement endommagée pendant les guerres de Louis XI, avait été reconstruite par Quentin Menart une cinquantaine d'années auparavant.

Lorsque l'infant don Michel, héritier du royaume de Castille, mourut le 20 juillet 1500, l'archiduc Philippe et Jeanne sa femme furent déclarés héritiers de la couronne d'Espagne. L'année suivante, ils décidèrent de se rendre dans leur nouveau royaume et demandèrent à François de Busleyden de les accompagner. Le prélat mit de l'ordre dans ses affaires et confia le spirituel à Jean Favel, de l'ordre de saint Dominique, qui fut nommé suffragant et reçut le titre d'évêque de Nazareth.

Au demeurant, Philippe-le-Beau chargea encore Busleyden d'une mission de confiance en le déléguant auprès du roi de France Louis XII afin de demander la main de sa fille Claudine pour Charles de Luxembourg-Ligny.

Le 18 novembre 1500, le chapitre ordonna des prières pour l'heureux voyage en Espagne de son archevêque, qui se mit donc en route à ce moment. Le 5 décembre, on sait qu'il était à Orléans.

Entretemps, le 26 novembre 1501, il avait été nommé administrateur de l'évêché de Coria où il succédait au cardinal Juan Lopez, décédé à Rome le 5 août précédent. Ce diocèse d'Espagne, fondé en 589 et dédié à saint Pierre-d'Alcantara, alors suffragant de Compostelle, est aujourd'hui chef-lieu de la province de Cáceres et suffragant de Tolède. Son territoire situé dans les provinces civiles de Cáceres, Salamanque et Badajoz, a une superficie de 9.742 km² et compte 190.000 âmes.

François de Busleyden accompagna le nouveau roi de Castille dans son périple. Il était arrivé à Tolède depuis quelques jours lorsque la fièvre le saisit et l'emporta. C'était le 21 août 1501. Son corps fut inhumé dans un monastère de Bernardins près de Tolède et son coeur, rapporté à Besançon, fut déposé en l'église Saint-Etienne, au cours d'un service funèbre célébré le 26 dans son église métropolitaine.

Il mourut quelques semaines avant de recevoir la pourpre, car Alexandre VI l'avait compris dans la promotion des cardinaux à intervenir à la fin de l'année. Le Souverain Pontife lui avait également réservé le droit de succession à Cambrai où il devait remplacer Henri de Berghes, très malade et qui allait rendre l'âme peu de temps après lui. D'après «*Viris illustribus*» (trad. d'A. Neyen, 1862, p. 5), il aurait été créé prince du Saint Empire, par Philippe Ier, mais on ne trouve aucune confirmation.

Il eut pour successeur à Besançon Antoine de Vergy qui fut nommé le 10 octobre. Le cardinal Jean Borgia le remplaça à Coria.